

LAMONTAGNE, Roland. *Textiles et documents Maurepas*,  
Montréal, Leméac, 1970. 139 p. \$6.95.

Yves-F. Zoltvany

Volume 25, numéro 4, mars 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303137ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303137ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Zoltvany, Y.-F. (1972). Compte rendu de [LAMONTAGNE, Roland. *Textiles et documents Maurepas*, Montréal, Leméac, 1970. 139 p. \$6.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 25(4), 575–576. <https://doi.org/10.7202/303137ar>

LAMONTAGNE, Roland. *Textiles et documents Maurepas*, Montréal, Leméac, 1970. 139 p. \$6.95.

En 1962, quand soixante-quatorze lots de documents provenant des archives du comte de Maurepas furent mis en vente, le Musée Henry Francis du Pont, de Winterthur, fit l'acquisition de ceux numérotés 67 et 72. Intitulés "Rapports sur l'industrie textile anglaise et le marché turque"

(1731) et "Rapports sur la possibilité de vendre des étoffes de Rouen en Espagne et aux Antilles" (1743), ils contiennent des échantillons d'étoffe utilisés au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces deux lots constituent le point de départ du présent ouvrage.

Il est possible que ceux que passionnent les étoffes anciennes le lisent avec plaisir et profit. N'étant pas de leur nombre, je ne saurais me faire leur porte-parole. Mais ceux qui s'intéressent principalement à l'histoire de France et d'Angleterre au XVIII<sup>e</sup> siècle en retiendront peu de choses; tout au plus des passages de certains documents, donnés en appendice, sur l'attitude des Français et des Anglais envers le commerce et sur les moyens employés par ces derniers pour assurer la consommation de leurs lainages. Par exemple: "L'attention des Anglois en faveur de la consommation de leurs étoffes de laine a été portée jusqu'à ce point, que par un bil il a été ordonné que tous les draps mortuaires dans lesquels l'on ensevelit les morts, et qui était de toile, marchandise étrangère pour eux, le seroient de laine." (p. 125) Dans la première partie de son ouvrage, l'auteur aurait pu utiliser des renseignements tel celui-là pour brosser un tableau du développement industriel de la France et de l'Angleterre, de leur rivalité commerciale, ou encore du climat économique dans les deux pays. Malheureusement, il a préféré donner des renseignements techniques que seul un expert en étoffes pourrait déchiffrer. Que penser, par exemple, du paragraphe suivant?

La *ratine*, apparentée à la serge, était fabriquée en toutes largeurs et en toutes qualités. Les ratines étaient: 'bien foulées' et un grand nombre étaient lainées avec des char-dons à foulons sur un côté du tissu ou sur les deux. La ratine, la serge et la bayette pouvaient être 'frisées'. Il y a des ratines frisées d'Abbeville et de Londres dans le manuscrit Moccasi. La *saie*, lainage léger, croisé et bon marché, est définie comme étant une sorte de serge. Les *half thicks* et les *long ells*, certains cordés dans la trame, étaient aussi des tissus croisés. Il existait d'autres étoffes épaisses que nous ne pouvons qu'imaginer: forest cloth, swanskin, beaver coating, naps, shagg, bearskin, spotted Ermin, fearnought, et thunder and lightning (p. 50).

Voici déjà plusieurs années que M. Lamontagne, secondé par toute une équipe d'assistants (stagiaires de recherche, adjoint administratif, secrétaire de direction, sténo-dactylo) s'attache à l'étude de l'époque Maurepas. Mais au lieu d'une synthèse, ou de monographies qui pourraient servir de base à un tel travail, il multiplie dans un but obscur les écrits disparates. *Textiles et documents Maurepas*, somme toute, ne fait qu'accentuer l'aspect déroutant de l'œuvre de cet historien.

Département d'histoire  
Université de Western, Ontario

YVES-F. ZOLTIVANY